

seulement, dans un lumineux rapport de M. Martin-Daussigny. Cette invention, due à M. Dupont, professeur de dessin, a pour objet un des points les plus difficiles dans la réparation d'un tableau. Si l'œuvre endommagée est simplement atteinte dans sa superficie, un travail artistique suffit pour remédier au mal. Après un nettoyage soigné, quelques touches d'un pinceau habile et réservé suppléeront aux portions manquantes.

Mais le tableau aura-t-il été attaqué jusque dans son subjectile ? se trouve-t-on dans l'impossibilité de le consolider à l'aide d'applications quelconques ? l'adhérence des couleurs avec leur rapport est-elle compromise ? il devient nécessaire de procéder à l'opération délicate de l'enlevage, ou, autrement dit, de l'ablation de toute la peinture de dessus son panneau vermoulu ou de dessus son ancienne toile pour la rapporter sur une toile neuve.

J'ai d'ailleurs hâte d'entrer dans quelques explications à ce sujet, afin d'ôter à mon énoncé son caractère indéterminé, et, pour atteindre mon but, je dois faire remarquer que d'abord il ne sera question que des tableaux sur toile.

Entre cette base et la pellicule qui constitue la peinture, se trouve ordinairement un double enduit. Ainsi une première couche de nature gélatineuse, étendue sur tout le tissu, doit en boucher les interstices. Puis, cet encollage préalablement desséché est recouvert d'huile siccativ, mélangée de blanc de plomb, ou de tout autre matière analogue.

Eh bien ! les variations de la température, les alternatives de sécheresse et d'humidité, qui tantôt dilatent et tantôt contractent, n'exercent pas des tiraillements semblables sur la toile, sur ces enduits préparatoires et sur le dernier dépôt sorti du pinceau de l'artiste. Le va et vient de la toile ébranle, fendille de plus en plus la couleur. D'un autre côté, une colle pénétrée et ramollie par l'humidité se laisse gagner par une décomposition funeste, et les fibres ligneuses finissent elles-mêmes par s'altérer à leur tour.

Ainsi donc, après avoir subi les vicissitudes des saisons durant une longue suite d'années, bien des chefs-d'œuvre seraient irrémédiablement perdus, si l'on ne se hâtait de mettre un terme à